*Lire Nerval au XXI^e siècle, Invitation au monde nervalien
pour les jeunes lecteurs, textes réunis par Huisashi
Mizuno*

Philippe Andrès

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7649>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7649

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 651-652

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Philippe Andrès, « *Lire Nerval au XXI^e siècle, Invitation au monde nervalien pour les jeunes lecteurs*, textes réunis par Huisashi Mizuno », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7649> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7649>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lire Nerval au XXI^e siècle, Invitation au monde nervalien pour les jeunes lecteurs, textes réunis par Huisashi Mizuno

Philippe Andrès

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Lire Nerval au XXI^e siècle, Invitation au monde nervalien pour les jeunes lecteurs*, textes réunis par Huisashi MIZUNO, Kobe-St.Genouph, Société des Études du romantisme au Japon-Librairie Nizet, 2007, «Études du romantisme au Japon» III, pp. 243.

- 1 Ce petit volume a peu de chances d'atteindre le but qu'il s'est fixé: rendre accessible la lecture de Nerval aux jeunes lecteurs. Le chercheur peut-il s'improviser pédagogue et *vice versa*? On peut certes louer la tentative de Jacques BONY, sous forme de saynète consacrée à *Sylvie racontée à mes petits-enfants* (pp. 15-59), mais ne relève-t-elle pas plutôt de la sphère familiale? Comment l'adolescent auquel est censé s'adresser l'auteur de l'article *Lire les rêves dans Nerval*, peut-il vraiment saisir le jeu intellectuel de Pierre CAMPION quand il affirme: «La conscience de soi est conscience de la multiplicité qui est le moi, lequel a, pour ainsi dire, la responsabilité de se vivre comme étant lui-même pour cette complexité» (p. 71)? Cependant parmi les contributions qui sauvent ce volume, remarquons celle de Michel BRIX, *Hoax et canards nervaliens* (pp. 117-133); le critique se livre, en effet, à une fine analyse de l'écriture de la mystification, ce «fruit de l'accouplement du paradoxe et de la fantaisie» (p. 133). Retenons également l'article de Guy BARTHÉLÉMY sur *Nerval à la rencontre de l'Orient* (pp. 135-152) même si le thème n'est pas nouveau pour les dix-neuviémistes. Françoise SYLVOS, dans *Figures du voyageur excentrique* (pp. 175-187), nous invite à visiter les «marges de l'œuvre de Nerval» qui «ne sont pas nettement délimitées» (p. 185). Christian LEROY, pour sa part, dans *Folie, humour*

et poésie chez Gérard de Nerval (pp. 189-210) nous propose une synthèse honnête sur la complexité psychique de Nerval à la lumière des travaux de Lelut, entre 1830 et 1850 (p. 203).

- 2 Finalement, ce volume III des «Études du romantisme au Japon» ne fera pas date dans l'histoire des études nervaliennes. Mais les participants se sont fait, semble-t-il, plaisir. Argument sans doute nécessaire mais peut-être pas suffisant pour transmettre à la jeune génération le goût de la recherche littéraire!